

[Texte]

Mr. Minaker: In regard to capital allowance, I think on page 16 you indicated that there would be a direct, unfavourable impact on—I think the bottom line was the exact phraseology. I was just wondering if you could quantify that or elaborate on that. I think it was on page 16.

• 1640

Mr. Rick Mavrincac (Vice-President, Taxation, Loblaw's Companies Ltd.): What we are getting at there is simply the effect of the reduced capital cost allowance rates on cashflow. I do not think we meant it in the sense of a bottom line on a profit-and-loss statement. It is cashflow, and cashflow is important.

Mr. Minaker: Oh, okay.

Mr. Garneau: On the same page, 16, referring to capital cost allowance, you talk about the fact that the lease and the improvements that are done must be depreciated for the period of the lease, not a 10-year period. You said:

Similarly, the amortization of leasehold improvements ought to reflect the useful life and normal lease time for such investments. A ten-year period is proposed.

It is not what you propose; it is what is proposed. Is that what you have in mind?

Mr. Auger: We are saying basically that we find a 10-year period adequate.

Mr. Garneau: Even though you have an improvement in the leasehold and you have only five years to go with that lease, it will have to be depreciated over a 10-year period. I do not understand why you make that proposal.

Mr. Mavrincac: I hear what you are saying, and when we did our presentation with the Retail Council of Canada they had the same point. That particular recommendation came out of a committee meeting that basically addressed the issue. A lot of retailers have substantial long-term leases—20, 25, 30 years—with renewal options for another 10 years. So you could have leasehold improvements in place that clearly have a useful life substantially shorter than the term of the lease plus the renewal, and that particular proposal was addressing that.

Mr. Garneau: The long-term—

Mr. Mavrincac: The long-term leases where you have leasehold improvements that are written off over a 25-, 30-, or 40-year period bearing no relationship to their useful life. But you are absolutely right on a short-term lease. What we are essentially saying is it should be the term of the lease to a maximum of 10 years, and I think that is well taken.

Mr. Garneau: That is okay, because I could not understand you—

Mr. Mavrincac: What we meant to say was "term of the lease to a maximum of 10 years".

[Traduction]

M. Minaker: Pour ce qui est de la déduction pour amortissement, vous avez dit, à la page 19, je crois, qu'il y aurait une incidence défavorable et directe sur la rentabilité de l'entreprise. Je me demande si vous pouvez la quantifier ou développer un peu votre pensée. Il s'agit de la page 19 du texte français.

M. Rick Mavrincac (vice-président, affaires fiscales, les Compagnies Loblaw's Limitée): Il s'agit simplement de l'effet de la réduction de la déduction pour amortissement sur les mouvements de trésorerie. A mon avis, cela ne signifie pas le profit net qui figure sur un état financier. Il s'agit des mouvements de trésorerie, et c'est important.

M. Minaker: Oh, d'accord.

M. Garneau: A la même page, 19, au sujet de la déduction pour amortissement, vous dites qu'il faut amortir les améliorations pendant la période du bail, et pas une période de 10 ans.

De même l'amortissement des améliorations locatives devrait refléter la vie utile et les périodes de location normale dans un tel cas. Un terme de dix ans est proposé.

Ce n'est pas ce que vous proposez; c'est ce qui est proposé. Est-ce à cela que vous pensez?

M. Auger: Nous disons qu'à notre avis, une période de dix ans suffit.

M. Garneau: Même si on fait une amélioration locative et qu'il ne reste que cinq ans au bail, il faudra l'amortir sur une période de dix ans. Je ne comprends pas pourquoi vous faites cette proposition.

M. Mavrincac: Je comprends ce que vous dites, et lorsque nous avons fait notre présentation auprès du Retail Council of Canada, ils ont fait valoir le même point. C'est une recommandation qui vient d'une réunion de comité où on a traité de la question. Bon nombre de détaillants ont des baux à long terme—de 20, 25 ou 30 ans, avec option de renouvellement de 10 ans. Donc il se peut qu'on ait des améliorations locatives dont la durée de vie utile est nettement inférieure à la durée du bail plus la prolongation, et cette proposition précise traite de cette question.

M. Garneau: A long terme. . .

M. Mavrincac: Les baux à long terme où les améliorations locatives sont amorties sur une période de 25, 30 ou 40 ans n'ont rien à voir avec la durée de vie utile. Mais vous avez tout à fait raison pour un bail à court terme. Nous disons que ça devrait être la durée du bail jusqu'à concurrence de 10 ans—c'est un bon point à mon avis.

M. Garneau: Ça va, parce que je ne pouvais pas comprendre votre. . .

M. Mavrincac: Nous voulions dire: «la durée du bail jusqu'à concurrence de 10 ans».